



NAO 2

Peau d'balles et cacahuètes !



Avec Grand sourire et jubilation, la direction nous annonçait malgré le contexte dégradé de la Fnac une enveloppe de négociation augmentée de 57 % par rapport à l'année dernière : 1619 K€ ! De quoi avoir enfin l'espoir de friser un salaire correct dans ce monde de plus en plus incertain au niveau de notre capacité à nous nourrir de pâtes et de patates.

Notre direction nous annonce une augmentation collective de 15€/mois (si, si !) avec pour la première fois, un changement de paradigme "révolutionnaire" de conception des augmentations : "les augmentations individuelles mais à large taux de couverture ! » Nous

avons vite été rappelé à la réalité : la constance directoriale se mesure au « foutage de gueule » permanent !

En gros, plutôt que de privilégier les augmentations collectives, combat récurrent de la CGT, pour réduire le nombre croissant des travailleurs pauvres à la Fnac, nos charmants dirigeants dont les salaires, par confidentialité et pour éviter toute émeute n'apparaissent pas dans les documents de NAO ont inventé une nouvelle "prime à la docilité". Sur quels critères ? quels sont les garde-fous ?

Heureusement, la direction a calmé tout le monde en expliquant que dorénavant, "la tenue de fonction et l'exercice du métier seront prioritaires par rapport à la performance pure"

Nous voilà rassurés ! Le quota de carte adhérent ne sera pas déterminant, la possession de la carte syndicale CGT non plus ...

L'art du piège et des contre-feux maîtrisés, nous apprenons que la direction avait pour nouvelle orientation une nouvelle marotte : la réduction de l'empreinte carbone, que nous, en bons citoyen salariés devons payer : nous deviendrions des clients pour acheter des trottinettes électriques et avec nos 15 balles, la Fnac nous "aiderait" par le crédit ou autre à nous équiper en gants et casques : nous venions de rentrer dans la 4 ème dimension !

La cerise sur un gâteau virtuel, dans sa grande générosité la Fnac a décidé, suite aux nombreuses décisions de justice gagnées par la CGT, de positionner le Jour de Solidarité sur un jour normal de travail. A défaut de devoir travailler gratuitement ce jour, le jour férié ainsi complet sera rémunéré comme un jour férié ! Nous demandons toujours qu'il nous soit offert, demande ne dépassant même pas les 300K€, une paille !

Utilisons bien nos 15 balles ! Certains se paieront un tube de vaseline luxe, d'autres investiront dans un fumigène rouge !

Pour laver cet affront indigne d'un groupe qui offre 37% de son bénéfice aux actionnaires,

Pour exiger un salaire décent à 1900€ minimum, et une augmentation de 200 €/mois,

Pour créer le rapport de force indispensable à la prise en compte de nos intérêts, Tous ensemble organisons une journée d'action, de grève et de débrayage dans tous nos magasins !

